

« **Bon anniversaire des 60 ans à Israël** »

AU SOMMAIRE DU YEROUCHALMI ® N°49

Bons 60 ans d'amis chrétiens, Israël ses champions de l'identité juive, Alya expérience toulousaine.

1. Quel est le sens des Mitsvot ? adapté du **Rav Avigès** (additifs du Grand Rabbin Bernheim, Benny Levy).
(français d'origine, jeune et très brillant Maître de la Torah à la Yechiva du Rav Feinstein).



L'éventuel sens des Mitsvot est-il en rapport avec leur cortège de détails d'applications, souvent accessoires et sans rationalité apparente ? Voilà enfin un texte d'un Maître fiable de la Torah, impliqué dans la vie courante et philosophique, qui basé sur les pensées de nos Sages, apporte une vision d'ensemble du sujet. Vision complétée par les additifs de Benny Levy et du Grand Rabbin Bernheim,

2. Une attaque US contre l'Iran serait proche



Une inquiétude maximale face à la proximité de la bombe iranienne. Des signes avant-coureurs : des mouvements diplomatiques, des préparatifs, des démissions, la prise de contrôle de Beyrouth par le Hezbollah irano-syrien (?). Des réactions israéliennes qui se précisent face aux conséquences prévisibles. **A lire...**

3. Les résistants de l'ombre durant la Shoah Adapté d'**Emeric Deutsch** Newsletter de l'Ambassade d'Israël

In memoriam Jacques et Henri Chapnik (zl, photo), résistants, ayant notamment imprimé des faux papiers et l'Humanité en plein Paris, pendant l'occupation Nazi, au péril de leur vie et de celle des leurs.



Pourquoi a-t-on gardé mémoire des résistants ayant combattu et occulté ceux qui, dans un travail clandestin d'entraide et de survie, ont, au péril de leur vie, sauvé des milliers de juifs ?

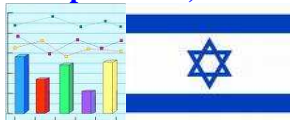
4. Israël - Palestine : Jabotinsky avait raison. Adapté de *Jabotinsky (œuvres complètes), Objectif-info et Pilczer.*



In memoriam Shmuel Katz (zl), Secrétaire de Jabotinsky, décédé ce 9/5/08.

Jabotinsky fait ici preuve de lucidité, et d'un respect des aspirations arabes. Le succès d'un Israël juif dépend d'une armée forte pour décourager la résistance naturelle des Arabes. Ce texte explique le danger de pressions internationales pour un accord dont les arabes ne veulent pas, car elles retardent le moment où l'inévitabilité d'un Etat juif favorise les partis modérés arabes sur les terroristes pour entamer de vrais pourparlers.

5. Depuis 1948, 48 records de l'économie israélienne. Adapté de *Jacques Bendelac. Israel Valley*



Où comment ne pas voir le miracle divin ?

(chiffres arrondis)

===== **Bon anniversaire des 60 ans à Israël** =====

Yerouchalmi passe cette semaine le cap des 5500 emails inscrits, et s'apprête à éditer son numéro 50.

Mobilisés pour vous fournir des analyses originales et utiles, de façon condensée et avec des normes de qualité, nous militons pour les valeurs du sionisme et de la Tradition ainsi que pour l'Alya.

Merci de vos si nombreux messages et contributions. **Le Directeur, Félix Perez.** yerouchalmi@club.fr

===== **Bon anniversaire des 60 ans à Israël** =====



1) D'amis chrétiens du SIDIC / Voxdei

Israël a fêté ses 60 ans, de vie, de lutte, d'espoir. Son nom « Israël » est celui donné déjà par Dieu au grand ancêtre Jacob. Sa superficie ? pas plus grande que celle d'un haricot sur une carte. Il a un drapeau, un hymne – « l'Espoir » ; son identité a été proclamée par l'ONU en 48 ; un pays démocratique au coeur du Moyen-Orient ! En 60 ans, sa population est passée de deux à sept millions de citoyens, venus des quatre coins du monde pour le maintenir en vie, alors que certains voudraient le rayer, non seulement des cartes, mais de la surface de la terre. Faisant suite au nazisme, avec des objectifs qui n'ont pas changé : il faut éradiquer ce peuple, car il dérange... Nous savons les conflits internes qui minent le pays, ses faiblesses. Mais un fils reste le chéri de ses parents ! Jérémie 31, 3 « *l'Eternel se montre à moi: Je t'aime d'un amour éternel et donc te conserve ma bonté* ». En la 60^{ème} année de son existence et 3000^{ème} de son histoire, le peuple juif doit encore et toujours assumer une très lourde exigence : *celle d'être « élu » pour témoigner du Dieu vivant devant l'humanité*. Mieux que d'autres, les chrétiens sont appelés à comprendre et à intégrer ce projet de Dieu que les Saintes Ecritures nous révèlent. Bon anniversaire, Israël ! *Longue vie ! et « Paix dans tes remparts »*.

2) Les champions de l'identité juive d'Israël

Un sondage réalisé par Yédiot Ahronot portait sur la personnalité qui a le plus contribué à l'identité juive de l'Etat d'Israël. Nous sommes fiers que les israéliens aient classé le Rav Kook (inspirateur du sionisme religieux et notre Maître) en tête avec 28% des sondés, devant Ben Gourion (18%), le Rabbi de Loubavitch (6%) et Herzl.

a) Placer le **Rav Kook** comme ayant le plus contribué à la coloration juive de l'Etat alors qu'il est décédé en 1935, me semble néanmoins faire sens : c'est lui qui a le plus contribué à rapprocher non pratiquants et religieux. C'est lui qui a fondé les bases du Sionisme religieux et qui a vu le rassemblement des Juifs sur leur terre comme un signe prémessianique. Lui qui a le plus souffert de l'hostilité des ultra religieux, non sionistes.

b) Le second sur la liste, soit David **Ben-Gourion**, n'est pas une surprise, car il a milité activement pour un Etat juif, face à des opposants bien plus laïcs que lui. Par ailleurs, une simple visite à sa bibliothèque de Sde Boker confirme son immense érudition en matière de Bible et de Thora, même s'il ne pratiquait pas du tout.

c) Le troisième, le **Rabbi de Loubavitch** qui n'a jamais mis les pieds en Israël en est une, puisqu'il devance **Herzl**. Ce choix me paraît néanmoins justifié car le Rabbi a toujours montré un grand amour pour Israël et ses dirigeants. Il n'a pas manqué de leur prodiguer attention et conseils. Il a ramené au judaïsme des dizaines de milliers de juifs du monde entier, garantissant ainsi leur disponibilité pour Israël. Ces dernières années, les Loubavitch se sont rapprochés du sionisme ; ils sont nombreux à s'installer en Israël et à militer pour sa cause.

3) Alya : une expérience toulousaine

Dans l'appartement toulousain de Jacques et Danielle, tout est en ordre. Difficile d'imaginer que dans moins d'un mois, tous leurs meubles seront dans un container et eux-mêmes dans un avion pour Tel Aviv. Après une vie en France, ils partent s'installer en Israël, définitivement, dans la ville de Netanya, au 4e étage d'un immeuble en construction. Ils font leur alya, avec leur fille de 21 ans. Pourquoi? «Pour changer d'air», répond du tac au tac cet ancien comptable de Citroën installé à Toulouse depuis 10 ans. Elevée dans les années 50 dans une famille catholique, Danielle s'est convertie en 2001, elle en retire depuis *un sentiment de cohérence*.

L'installation à Toulouse, en 1997, pour que leurs filles grandissent au sein d'une communauté juive plus importante qu'ailleurs, ne les a pas comblés. Trop de brassage. Lui ne connaît de la Ville rose que sa résidence et la synagogue de la place Riquet, où il s'est investi. Danielle regrettera leurs amis, mais le départ est tout aussi évident pour elle : «A la deuxième intifada, j'ai senti qu'il fallait partir, que si on attendait encore la paix, on n'irait jamais!». Alors, vivre sans paix? «On y a déjà connu un attentat, ça vous secoue, la ville se vide, il n'y a plus personne dans les rues, que des militaires», mais cela ne remet pas en cause leur volonté.

Jacques sait *qu'il retrouvera là-bas la Méditerranée*, les terrasses de café, les synagogues dans chaque rue et la vie orientale dans laquelle il a grandi à Oran. Il avait 15 ans lors de la fondation d'Israël. «C'était comme un appel, se souvient-il, la réponse à la fameuse prière *l'année prochaine à Jerusalem*, mais pour moi la terre promise, c'était plutôt Paris et la France.». Son épouse voit dans *l'installation en Israël un accomplissement plus intime*: «Pour le sentiment d'être chez soi, de renouer un fil, et puis j'ai un idéal: que notre fille aînée nous y rejoigne...». Leur fille a passé l'âge de servir dans l'armée. «J'aurais été fier qu'elle la fasse», dit son père.

=====

1. Quel est le sens des Mitsvot ? adapté du Rav Ouriel Avigès (et d'additifs du Grand Rabbin Bernheim)

(français d'origine, jeune et très brillant Maître de la Torah à la Yechiva du Rav Feinstein, dont les ouvrages de méthodologie de Halakha sont des livres de chevet des Yechivot et dont les cours de pensée juive développent la flamme juive de très nombreux étudiants new yorkais notamment). Transmis par Joseph Perez de New York



La place de l'éthique dans la Torah : y a-t-il ou non des règles de morale, ou un sens sous-jacents aux 613 Mitsvot de la Torah ? L'éventuel sens des Mitsvot est-il vraiment en rapport avec leur cortège de détails d'applications, souvent accessoires et sans rationalité apparente ? Cette question nous a tous interpellé sans qu'on ait reçu de réponse réellement satisfaisante. Voilà enfin un texte d'un Maître fiable de la Torah, impliqué dans la vie courante et philosophique, qui basé sur les pensées de nos Sages, apporte une vision d'ensemble du sujet. Vision complétée par les additifs inspirés des enseignements de Benny Levy et du Grand Rabbin Bernheim, dont on peut broser un portrait analogue. yerouchalmi@club.fr

1) L'acte symbolique d'acquisition :

Pirké Avot (chapitre 6) cite 48 attributs nécessaires à « l'acquisition » de la Torah, dont le premier est son étude et le dernier est celui de rapporter ses enseignements au nom de leur auteur. Le Rav Yeruham de Mir rappelle que pendant les 49 jours du Omer (entre Pessah et Chavouot), il faut chaque jour 'acquérir' un de ces 48 attributs, le 49^{ème} jour représentant une sorte de révision générale. Il s'étonne cependant de la préséance de l'étude (1^{er} attribut), alors que les textes, qui en représentent le contenu, n'arrivent qu'en 14 et 15^{ème} positions ? La connaissance des textes juifs est, bien entendu, incluse dans l'étude elle-même.

Ce texte ne peut donc pas parler de l'étude de la Torah, mais, bel et bien, de son « acquisition » au sens de l'entrée en possession par l'élève, comme on entre en possession irrévocable d'un bien par un acte symbolique appelé « Kinyan » : le Rav donne comme exemple d'un tel « Kinyan », le nécessaire passage symbolique au bain rituel (Mikvé) du converti pour sceller son entrée dans le judaïsme.

Ainsi, chaque jour du Omer, le juif doit-il achever « d'acquérir » un des attributs de la Torah par un acte symbolique concret. Par exemple, 'l'acquisition' du 17^{ème} attribut « apprendre à donner moins d'importance de son travail au profit de l'étude » par un départ symbolique quelques minutes plus tôt de son travail.

Le sens des Mitsvot

On retrouve ici pleinement posée la question fondamentale de l'importance réelle d'un acte purement symbolique, comme celle des détails des Mitsvot, thème de cet exposé. Acceptons de ne pas trop questionner le bien-fondé de la pose des Tefilines ou du Chabat, car ils figurent parmi les commandements écrits d'origine divine. Mais, quel est le sens pour nos Sages des cortèges de règles talmudiques qui les accompagnent ?

- Selon Rachi (s'étonnant de certaines modalités de la Mitsva de rendre un objet perdu à son propriétaire), une Mitsva qui s'expliquerait complètement et serait totalement rationnelle, ne serait respectée que dans un contexte purement social (ie. sans besoin de référence à l'injonction divine). Le fidèle en oublierait alors peu à peu le côté absolu lié à l'injonction divine et aurait ainsi l'illusion de sa relativité ; ce qui le conduirait peu à peu a) à l'ignorer en fonction des évolutions de rationalité ambiante, b) à en oublier le rappel concret de la présence divine qu'elle représente, comme toutes les Mitsvot.

- Une certaine dimension a-rationnelle (comme celle du symbole) doit donc être présente pour éviter un tel écueil. Rachi cite encore l'exemple de Mitsvot dont on doit exprimer la non rationalité apparente, comme celle de l'interdiction de manger du porc, ou celle de se vêtir de tissus de lin et de laine mélangée.

- Maimonide (qui pourtant, dans son « Guide des égarés », cherche un sens systématique aux commandements divins) confirme que le respect des Mitsvot non rationnelles doit être avant tout lié à notre obéissance à une loi révélée, plutôt qu'à une quelconque rationalisation.

- Mon Roch Yechiva, le Rav David Feinstein, soutenant que D. ieu ne demande pas à l'homme des comportements « absurdes » pour lui, estime qu'il y a forcément une part de rationalité dans les commandements divins. Cette rationalité qui, selon lui, reste cachée ou incompréhensible, est néanmoins présente.

« L'acquisition »

Que signifie « acquérir » la Torah ? En référence au Psaume 1, qui démarre en citant la Torah de D. ieu, pour finir en citant celle de l'homme, le Talmud explique que la Torah devient « celle de l'homme » lorsqu'il la « comprend », c'est à dire « la fait sienne » et non pas lorsqu'il « lui trouve une rationalité absolue » (ce qui contredirait notre exposé). Si on revient à l'exemple cité ci-dessus de « l'acquisition » de la vertu d'amoindrir l'importance du travail au profit de celle de l'étude, l'acte symbolique consistant à arrêter mon travail cinq minutes plus tôt, va m'interpeller et me transformer : dans quelques mois, lorsqu'il y aura un cours que je ne voudrais pas rater, le souvenir de cet acte symbolique va revenir inconsciemment et me permettre ainsi de partir plus tôt du travail pour étudier.

Il en va de même pour le sens des Mitsvot : la Torah demande de ne pas manger du lait et de la viande ; cet acte restera un acte symbolique sans rationalité apparente. Mais il doit néanmoins m'interpeller en permanence, m'obliger à une quête de sens, « l'acquérir en le faisant mien ». C'est à dire, à lui trouver ma lecture du moment, en me disant par exemple : je dois penser à la souffrance des animaux qui meurent pour me permettre de manger... On comprend alors l'importance du dernier des 48 attributs à acquérir (cités au début du texte), à savoir « rapporter un enseignement au nom de son auteur » :

- Dans le contexte où l'acquisition de la Torah amène chacun à une quête de sens, il est fondamental de distinguer ce qui vient d'une lecture personnelle de la Torah de ce qui est la Tradition.

- Cette quête impose également de relier entre elles, les explications issues d'une même personne, afin d'en percevoir les cohérences.

- De plus, lorsque l'homme comprend ce qui est sa lecture propre et en quoi elle lui est propre, il est à même de s'ouvrir à la lecture de l'autre.

L'acte symbolique d'acquisition permet, quant à lui, de lier cette quête de sens à la réalité du monde. Un vieux proverbe yiddish rappelle que « le maître ne peut enseigner que ce que l'on sait déjà » : ce réveil de nos connaissances par le maître est rendu nécessaire par l'usure qu'entraînent les lourdes exigences de la réalité quotidienne. Sa nécessité est ainsi analogue à celle de l'acte symbolique d'acquisition qui interpelle l'homme et réveille en lui ses idéaux pour lui laisser la possibilité de les mettre en pratique.

Rav Yerusham estime ainsi que l'effet induit de l'acte symbolique d'acquisition qui réveille de manière inconsciente les idéaux va changer l'homme de l'intérieur sans éveiller en lui l'opposition que ferait naître un effort moral conscient et permanent.

2) L'acte symbolique et le rapport à autrui.

La tradition enseigne que les élèves du grand Rabbi Akiva sont morts dans la période du Omer parce qu'ils ne se respectaient pas entre eux. L'honneur fait à autrui est, en effet, est un acte symbolique qui permet à l'homme de se situer par rapport à l'autre, de la même manière que la Torah implique un ensemble d'actes symboliques qui permettent à l'homme de se situer face à D. ieu, à la nature ou à autrui.

Dans ce contexte, l'acte d'acquisition nécessaire pour sceller un mariage permet de lier la vision idéalisée que l'on a de l'autre à la réalité quotidienne ultérieure du couple. Réalité que l'acte symbolique permet de préparer car, oubliée dans ces moments de bonheur, elle rappellera inévitablement sa brutale existence.

Eviter le rapport de séduction

Benny Levy nous offre une autre piste d'explication dans sa conférence de Jérusalem intitulée « Itinéraires » : tout discours politique cherche à convaincre et comprend donc un contenu latent de séduction et de pouvoir sur l'auditeur. L'auditeur, qui assiste volontairement au discours, a probablement une volonté préalable inconsciente de se « faire posséder », cela non pas en tant que soi-même mais en tant qu'auditeur anonyme de la salle. Sa recherche d'adhésion (ou d'amour) inclut donc une forme de haine de soi dans cette volonté sous-jacente de se laisser posséder (et de plus, anonymement).

Dans cette optique, l'acte d'acquisition de la femme par l'homme dans le mariage, libère l'homme de sa pulsion possessive de pouvoir, et la femme de sa volonté d'abandon, permettant au rapport humain de s'établir en dehors d'un quelconque rapport de possession.

Toujours dans cette optique, l'acte symbolique, vu comme un impératif absolu par la Torah, place *de facto* tout acte non symbolique comme quelque chose de relatif : l'auditoire qui écoute son Rabbin est tenu de penser que le discours du Rabbin n'est qu'un discours humain et relatif du fait même qu'il a un sens, ce qui limite les risques de fanatisme.

Le sens ne se transmet pas

Kant, repris par Cassirer, estimait que la communication des cultures ne peut passer qu'à travers la communication des symboles.

NDLR : Comme l'enseigne le Grand Rabbin Bernheim depuis de nombreuses années : on ne peut transmettre du sens, on ne peut transmettre que des habitus ou des symboles qui pourront éventuellement véhiculer du sens. C'est ainsi la pratique de la loi juive qui a permis la survie du judaïsme à travers le temps, car toute idéologie juive, fût-elle religieuse ou révélée, aurait subi l'usure du temps avec les changements de contexte et de paradigme. (*On comprend dans ce contexte la désertification progressive de églises et la diminution spectaculaire du nombre de catholiques en France, vu l'idéalisation paulinienne de la foi chrétienne qui essaie maintenant de retrouver des habitus, à l'instar de la religion juive*). C'est pourquoi dans le serment hébreu au Sinaï du « Naassé ve Nichma » le « nous ferons » précède le « nous comprendrons ». Si nos Sages font pourtant passer l'obéissance par amour au dessus de l'obéissance par la crainte ou l'habitude, c'est parce qu'ils se réfèrent à un monde idéal. Les Mitsvot sont faites pour le monde de l'homme avec ses réalités.



2. Une attaque US contre l'Iran serait proche yerouchalmi@club.fr



Une inquiétude maximale face à la réalité et à la proximité de la bombe iranienne. Des signes avant-coureurs comme des mouvements diplomatiques, des préparatifs, des démissions, et peut-être dans ce cadre, la prise de contrôle de Beyrouth par le Hezbollah irano-syrien. Des réactions israéliennes qui se précipitent face aux conséquences prévisibles. A lire...

Une inquiétude maximale

Haaretz a révélé qu'Israël est préoccupé par le fait que la Corée du Nord ait transféré la technologie et des matières nucléaires à l'Iran. Le Monde a rapporté que de nouveaux documents démontrent que l'Iran a continué à développer des armes nucléaires. À la fin de 2006, les Services du renseignement US auraient intercepté une conversation téléphonique du ministère iranien de la Défense dans laquelle le programme d'armes nucléaires était discuté.

L'Iran demeure intransigeant à la pression internationale qui lui offre une transparence totale relative à son programme nucléaire. L'Associated Presse a même révélé que le chef du programme nucléaire iranien, Gholam Reza Aghazadeh, a soudainement annulé une réunion avec le chef de l'Agence internationale de l'énergie atomique, Mohamed El Baradei, prévue pour renouveler une demande d'informations additionnelles. Ce qui porte un coup aux efforts de surveillance de l'ONU déployés pour enquêter sur les allégations selon lesquelles l'Iran a essayé de fabriquer des armes nucléaires.

Les signes avant-coureurs d'une attaque ?

Un certain nombre de signes indiquent que, contrairement à la croyance voulant que le président Bush ne veut pas agir avant la fin de son mandat, les USA sont prêts à attaquer avant que l'Iran puisse se doter d'armes nucléaires afin de « rayer Israël de la carte. ». Le président Bush a déclaré dans un discours à la Maison Blanche que l'Iran, avec Al-Qaïda, sont « les deux plus grandes menaces pour les USA. L'Iran peut vivre en paix avec ses voisins ou faire le mauvais choix. Dans le second cas, les USA agiront pour protéger leurs intérêts ».

Le commandant US en Irak, le général David Petraeus, a monté d'un cran les critiques face à l'Iran, en déplorant le soutien iranien apporté aux milices chiites qui fait peser la menace la plus grave pour la stabilité de l'Irak. Pat Buchanan de la chaîne MSNBC, a perçu ces remarques devant le Congrès comme jetant les bases pour une attaque US contre l'Iran.

Le commandant des forces US au Moyen-Orient, l'amiral Fallon a démissionné probablement du fait de son opposition aux plans de Bush contre l'Iran. Le magazine Esquire a soutenu que le départ de Fallon signale que les USA se prépareraient à attaquer l'Iran.

Selon l'agence de presse « Press TV » de Téhéran, l'Arabie Saoudite prendrait des mesures d'urgence pour se préparer à contrer les « dangers radioactifs » qui peuvent résulter d'une attaque US sur les installations nucléaires de l'Iran.

Les réactions israéliennes

Contrairement à certaines prétentions voulant que l'administration Bush utilisera les voies diplomatiques face à la nucléarisation de l'Iran, un des principaux membres de l'America's Jewish Community a déclaré au magazine 'Newsmax' « une frappe militaire est probable. Percevez le dernier voyage de Dick Cheney de 9 jours mi mars au Moyen-Orient, comme faisant partie des préparatifs d'une attaque US, Israël devant se préparer à de lourdes pertes », laissant entendre que, même si Israël ne participait pas à l'attaque, il s'attend à être la cible de la vengeance iranienne.

Benyamin Nétanyahou, a récemment déclaré à des proches que sa priorité est de voir l'armée israélienne attaquer l'Iran si les USA ne le faisaient pas. Les récents exercices militaires d'Israël, notamment les préparatifs contre des attaques d'armes chimiques et biologiques, ont engendré une forte réaction de la Syrie, qui a tenu ses propres exercices militaires. En plus des missiles de longue portée, l'Iran aurait mis au point d'autres plans d'attaque contre Israël avec recours au Hamas depuis la Palestine et au Hezbollah (qu'il a muni de milliers de missiles) depuis le Liban ».

Le gouvernement syrien a accusé Israël de se préparer à une guerre qui, selon les prédictions de Damas, débiterait d'ici fin juin.

Alors qu'Israël entreprenait ses plus grands exercices de défense de son histoire, le ministre Ben-Eliezer, a mis en garde Téhéran « Des centaines de missiles pourraient pleuvoir sur Israël, mais une attaque iranienne engendrera une réaction sévère d'Israël qui détruirait la nation iranienne consciente de notre force

3. Les résistants de l'ombre durant la Shoah *Adapté de Emeric Deutsch Newsletter de l'Ambassade d'Israël*

In memoriam Jacques et Henri Chapnik (zl), résistants, ayant notamment imprimé des faux papiers et l'Humanité en plein Paris, pendant l'occupation Nazi, au péril de leur vie et de celle des leurs.



Pourquoi a-t-on gardé mémoire des résistants ayant combattu et occulté les résistants de l'ombre qui dans un travail clandestin d'entraide et de survie, au péril de leur vie, ont sauvé des milliers de juifs ? Analyse et prescriptions adaptées d'Emeric Deutsch, un de nos Maîtres.

L'image stéréotypée dans la mémoire de la Shoah peut se résumer par une double dichotomie.
Coté juif : a) les 6 millions de martyrs assassinés, torturés ; b) les combattants des ghettos et les résistants
Coté non juif : a) les initiateurs nazis, les bourreaux, les tortionnaires et leurs complices actifs ou passifs ;
b) les justes, leur courage et esprit humanitaire ayant protégé et sauvé les persécutés.

Cette image manichéenne occulte l'héroïsme des milliers de Juifs qui, sans être à même de combattre, ont néanmoins sauvé des dizaines de milliers d'âmes. Ce n'est que récemment que Yad Vachem a décidé de réparer cet oubli en leur consacrant un département dans ses nouveaux bâtiments. Bien entendu, sans rien enlever à l'héroïsme des combattants des ghettos et de la résistance armée.

Pourquoi cette omission de rappeler que, partout en Europe, pendant la durée de l'extermination, des résistants de l'ombre ont agi, au péril de leur vie, pour sauver leurs frères et soeurs ? Pourquoi parle-t-on si peu de leurs installations, de leurs organisations de passages clandestins de frontières, de leur diffusion de faux papiers d'identité ? Ou de leurs réseaux d'évasion de détenus et de déportés des camps de concentration ? Ou encore de leurs institutions ayant géré des refuges pour des milliers d'enfants ?

La possibilité de se battre les armes à la main n'a été donnée qu'à une infime minorité de Juifs ; les autres, hommes et femmes de courage, devaient accomplir leur devoir par des actions de sauvetage. Pourtant, dans la situation de la solution finale, sauver un maximum de vies fut la stratégie la plus utile : ceux nombreux qui doivent leur survie à ces actions en sont un témoignage éloquent. On oublie que ces personnes auraient pu sauver leur propre vie et celles des leurs, plutôt que de les mettre en péril pour les autres. Le commandement « *Ne sois pas inactif en présence de ton prochain en danger* » (Lévitique XIX, 16), n'oblige pas de risquer sa propre vie pour sauver celle d'autrui. Il n'implique nullement le travail de ruse, l'engagement physique et moral, les angoisses de chaque instant.

Les raisons de cette occultation, il faut les chercher, me semble-t-il, plus en profondeur. En premier lieu, dans le désir des pères fondateurs de l'Etat d'Israël de présenter à leurs concitoyens et à leurs jeunes, une image simpliste de la Shoah, plus conforme aux valeurs du jeune Etat : face à l'ennemi, une seule solution, combattre les armes à la main ; d'où l'exaltation exclusive des combattants et résistants. Cette représentation manichéenne victimes/héros, les survivants pourraient se trouver culpabilisés ! Quant au courage des sauveteurs, il valorisait trop le Juif de la diaspora, plutôt associé par les « jeunes sabras » aux vils métiers de l'exil impliqués dans l'action clandestine : faussaires, passeurs, contrebandiers, organisateurs de planques, intercesseurs auprès des autorités... Activités qui rappelaient trop le Juif diasporique, tentant d'échapper aux brimades et aux persécutions – attitude incompatible avec le courage viril du combattant que l'on cherchait à inculquer à la jeunesse d'Israël.

Quant à ceux de la diaspora, ils trouvaient indécent de se glorifier du courage des Juifs qui sauvaient des Juifs, alors que leurs compatriotes faisaient la guerre les armes à la main. D'ailleurs, à trop insister sur ces actes, ne risquaient-ils pas d'alimenter l'image péjorative de la solidarité du clan au détriment de la nation ?

Après 60 ans d'oubli et d'occultation, il n'est que temps maintenant de célébrer l'héroïsme des actions de sauvetage accomplies par des Juifs. Il est temps de dire à notre jeunesse que des milliers des leurs ont risqué leurs vies pour sauver, souvent avec succès, leurs frères et soeurs, que leur sacrifice était celui qui a le plus contribué à faire échouer le projet nazi d'extermination totale des Juifs d'Europe. Dans ces circonstances uniques dans l'histoire, sauver une âme pouvait être bien plus important que tuer un ennemi : « *Tu raconteras à ton fils* » nous recommande la Torah. *Ce ne sont pas des martyrs d'Egypte que nous remémorons autour de la table du Seder, mais le courage des couples juifs qui ont continué à procréer, alors qu'on tuait leurs enfants.*

Nous devons aussi rappeler à nos enfants le courage, l'héroïsme des hommes et des femmes qui, dans l'enfer de la Shoah, ne se sont jamais résignés et se sont battus pour chaque âme à sauver. Le combat, le sacrifice de ces milliers de sauveteurs, leurs actes de bravoure est pour nous une source de fierté au milieu du désastre de la Shoah. C'est cette image qui doit être transmise à nos enfants, l'image de ce peuple qui dans cette barbarie sauvage a su garder son visage humain.

=====

4. Israël - Palestine : Jabotinsky avait raison. yerouchalmi@club.fr



A la mémoire de Shmuel Katz (zi), Secrétaire de Jabotinsky, dirigeant de l'Irgoun, député à la Knesset, décédé le 9 mai 2008. *Adapté de Jabotinsky (œuvres complètes), Objectif-info et Pilczer.*

Zeev Jabotinsky, 1860-1940, penseur et homme d'action sioniste, fait ici preuve de lucidité, et d'un respect remarquable des aspirations arabes. Le succès d'un Israël juif dépend d'une armée forte pour décourager la résistance naturelle des Arabes, opposés, comme tous les autochtones sur leur terre, à des étrangers qui s'y installent massivement. Ce texte explique le danger de pressions internationales pour un accord dont les arabes ne veulent pas, car elles retardent le moment où l'inévitabilité d'un Etat juif favorise les partis modérés arabes sur les terroristes pour entamer de vrais pourparlers sur une coexistence pacifique avec cet Etat.

« Mon credo est une profession de foi en faveur de la paix. Je pense que l'éviction des Arabes d'Israël est impensable et que les Juifs et tous les peuples auront, dans l'Etat juif, une égalité absolue des droits. Au nom des générations futures, je suis prêt à m'engager à ne jamais porter atteinte à ce principe. Mais peut-on toujours atteindre un objectif de paix par des voies pacifiques ? Cela dépend entièrement de l'attitude des Arabes à notre égard et non de notre attitude. Or, il est inutile d'espérer dans un avenir prévisible un accord entre nous et les Arabes dans lequel ils accepteraient de leur plein gré de transformer cette « Palestine » en un État juif.

Les exemples analogues de l'histoire montrent que dans aucun pays, ni à aucune époque les autochtones n'acceptent jamais de partager leur droit de propriété sur leurs terres avec d'autres, les combattant toujours (nos ancêtres du temps de Josué, les espagnols au Mexique et au Pérou, les pionniers d'Amérique...). Ce principe s'applique aux Arabes ; insensibles à nos aspirations, et attachés à la Palestine comme les Aztèques à leur Mexique ou les Indiens à leurs savanes. La vision illusoire selon laquelle ils accepteraient un Israël juif en contrepartie d'avantages économiques et culturels, découle d'une condescendance méprisante à leur égard.

Certains d'entre nous ont imaginé que si les Arabes de Palestine comprenaient notre volonté d'égalité des droits dans un Israël juif, ils nous tendraient une main amicale.. Sokolov qui avait tenté une telle approche s'était vu répondre dans le quotidien arabe Al-Carmel « *Les sionistes se sont enthousiasmés sans raison, mais il n'y a pas le moindre malentendu. Certes, ils ne rêvent pas d'expulser les Arabes ou de les soumettre, mais il est évident qu'une seule chose les intéresse : que les Arabes ne s'opposent pas à l'immigration juive. Et c'est précisément cela que les Arabes ne veulent pas; car les Juifs deviendraient alors une majorité avec un gouvernement juif. Et nous ne voulons pas devenir une 'minorité' ».*

Même si je doute fort de convaincre les Arabes de Bagdad, de La Mecque ou de Damas, que la Palestine n'est pour eux qu'une petite région marginale, un accord des autres pays Arabes n'empêcheraient pas les palestiniens de considérer la Palestine comme la base de leur existence nationale indépendante.

C'est pourquoi il faut nécessairement gérer notre œuvre de peuplement sans l'accord des Arabes palestiniens, c'est-à-dire exactement de la manière dont nous le faisons actuellement.

Nous n'avons dès lors pas les moyens d'assurer une contrepartie plausible, ni aux Arabes palestiniens ni à ceux d'autres pays arabes et un accord de plein gré est inconcevable. Notre action d'immigration en Palestine doit dès lors se poursuivre sans nous arrêter à la position des Arabes ; de telle sorte que notre établissement puisse s'y développer sous la tutelle d'une puissance qui ne soit pas dépendante de la population locale, à l'abri d'une muraille de fer que cette population ne pourra jamais forcer.

L'accord de la SDN implique qu'une puissance étrangère assume l'obligation de créer en Palestine les conditions permettant d'empêcher toute entrave à notre action, de la part de la population locale. Nous exigeons que cette puissance extérieure remplisse ses obligations, de la manière la plus rigoureuse. Nos discours sur un accord avec les Arabes sont nuisibles à notre cause car ils ne font qu'insinuer dans l'esprit des dirigeants de la puissance mandataire que notre armée n'est pas l'essentiel et que seules comptent les discussions interminables.

Les arabes ne seront disposés à faire des concessions que lorsqu'ils auront perdu tout espoir de 'se défaire de nous'. Leurs groupements extrémistes perdront alors leur influence et céderont la place à des groupes plus modérés qui pourront faire entendre leur voix et commenceront à négocier avec nous sur les questions pratiques, telles que les garanties contre l'expulsion des Arabes et pour l'égalité des droits civils et politiques.

Mon espérance et ma foi sont que nous leur accorderons alors des garanties satisfaisantes et que les deux peuples pourront vivre en bon voisinage. Toutefois, la seule voie qui puisse nous mener à un tel accord est l'existence d'une force, en Palestine, qui ne soit influencée d'aucune façon par les pressions des Arabes.

Le seul moyen d'arriver à un accord futur est le renoncement à tenter d'arriver à un accord, aujourd'hui.

=====

5. Depuis 1948, 48 records de l'économie israélienne. Adapté de Jacques Bendelac. Israel Valley



Ou comment ne pas voir le miracle divin ?

(chiffres arrondis)

A) POPULATION

1. La population israélienne a été multipliée par 9 (de 800.000 à 7.300.000 personnes).
2. En 2008, les 5.500.000 Juifs israéliens représentent 76% de la population totale, contre 82% de Juifs en 1948.
3. En 2008, les Arabes israéliens comptent 1.500.000 individus, soit 20% des Israéliens.
4. Parmi les non juifs, les Musulmans passent de 70% à 83% alors que les Chrétiens baissent de 21% à 9% (!)
5. En 2008, 70% des Juifs israéliens sont nés en Israël (des "Sabras"), contre 35% en 1948.
6. 160.000 bébés sont nés en 2008, contre 50.000 en 1955.
7. L'espérance de vie a augmenté de 15 ans (!), en 2008 : 78,5 ans pour les hommes et 82 ans pour les femmes.
8. La densité est passée de 40 à 300 personnes au km² (niveau supérieur à l'Europe) ; Tel Aviv (7.000/ km²) !
9. En 1948, seule Tel Aviv avait plus de 100.000 habitants pour 14 villes israéliennes aujourd'hui.

B) ÉDUCATION

10. Les Israéliens qui totalisent plus de 13 années d'études sont passés de 10% en 1961 à 40% en 2007.
11. En 1948, 90% des Arabes israéliens étaient illettrés, contre seulement 2% en 2008.
12. Le nombre de classes d'écoles a été multiplié par 12 (de 4.500 à 50.000 classe).
13. En 2007, dans les filières paramédicales, la proportion des étudiants est passée de 2% à 10% en 40 ans.
14. Les diplômés d'Université sont passés de 200 (!) en 1948 à 55.000 étudiants en 2008.

C) ÉCONOMIE

15. Le Produit Intérieur Brut (PIB) atteste une croissance économique record de 5,5% par an pendant 60 ans.
16. Le PIB par personne (en \$ constants) atteste une multiplication par 6 du pouvoir d'achat des israéliens.
17. La population active est passée de 600.000 personnes en 1955 à 3 millions en 2008.
18. Les femmes passent de 25% de la population active israélienne en 1955 à 50% en 2008 (doublement !).
19. La population active employée dans l'agriculture chute de 10% en 1961 à 2% en 2007.
20. La vache israélienne produit en moyenne 9.500 litres de lait par an, record mondial inégalé à ce jour.
21. En 2007, 6.500 poules pondeuses ont donné 2 milliards d'œufs, record mondial de rendement de ponte.
22. Le rendement des piscicultures a été multiplié par 7 (50.000 tonnes de poissons, soit 7 kg / israélien).
23. L'industrie traditionnelle (textile, agroalimentaire) chute de 55 à 24% de la production entre 1954 et 2007.
24. L'industrie à moyenne et haute technologie grimpe de 45 à 75% de la production entre 1954 et 2007.
25. Après une forte inflation (en 85 +445%), Israël connaît une baisse des prix (-1,9% en 2003, -0,1% en 2006).
26. Le nombre de touristes étrangers est passé de 50.000 par an à son record de 2,7 millions en 2000.

D) COMMERCE EXTÉRIEUR

27. Les importations sont passées de 300 Mn\$ à 60 Md\$, les exportations de 35 Mn\$ à 46 Md\$.
28. La part des USA dans l'export grimpe de 25% en 1950 à 40% en 2007.
29. La part de l'Asie dans l'export grimpe de 1% en 1950 à 20% en 2007.
30. La part de l'Europe dans l'export baisse de 70% en 1950 à 30% en 2007.
31. Les exportations agricoles sont passées de 49% des exportations à moins de 2% en 2007.
32. En 2007, Israël a exporté pour 10 milliards de diamants polis, soit 23% des exportations israéliennes.
33. Les exportations de fleurs ont connu leur record en 1998 avec 220.000 tonnes.

HIGH TECH

34. Partie de rien, le High Tech représentait 40% du PIB le tiers des exportations israéliennes.
35. Les technologies de l'information (NTIC) : 10% du PIB et de la population active, 20% des exportations.
36. Israël consacre 4,5% de son PIB aux dépenses de R&D (1.000 \$/ habitant), taux record de l'OCDE.
37. Les Israéliens employés dans la R&D sont passés de 24.000 en 1997 à 41.000 en 2007.
38. Les nouveaux diplômés des filières sciences et technos doublent de 5.500 en 1995 à 12.000 en 2005.
39. 43 des 50 multinationales mondiales du High Tech possèdent un centre de R&D en Israël (!).
40. Israël est le 2^{ème} pays au monde en nombre de sociétés cotées à New York (surtout dans le high tech).
41. La proportion d'ingénieurs israéliens est la plus forte du monde: 140 pour 10.000 habitants.

NIVEAU DE VIE

42. 90% des foyers ont une TV (dont 3/4 par câble ou satellite), 60% un magnétoscope, 40% un lecteur DVD.
43. 90% des Israéliens ont au moins un téléphone portable et 85% un fixe.
44. Les foyers avec ordinateur doublent : 1/3 en 97 à 2/3 en 2007, les abonnés Internet décuplent de 5% à 55%.
45. 70% des Israéliens sont propriétaires de leur logement contre 55% à la fin des années 1950.
46. On recense 1,8 million d'autos privées pour quasi 0 en 48, la longueur des routes n'a que doublé.
47. 28 millions de voyageurs ont emprunté le train, contre 3 millions par an dans les années 1980.
48. Les israéliens à l'étranger sont passés de 2% des israéliens par an en 1950 à 60% par an actuellement.